

SOMMAIRE

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR |

DEUX LECTEURS S'EXPRIMENT
AU SUJET DE LA CONFIANCE |

- Retrouver la confiance

Hélène Guisan

- Eviter le burn-out

Marc Jaccottet

TROIS AUTRES CONTRIBUTIONS

DES LECTEURS 3

- Libération continue

Claudine Rochat

- Lettre de Berthoud

Anne-Katherine Fankhauser

- Prière pour la paix en Syrie

Jacky Brandt

ECHOS DE L'ÉTÉ À CAUX 4

Margaret Simms

Maya Fiaux

RENCONTRES EN THURGOVIE 5

Marianne Fassbind

RÉFLEXION DU HIBOU 6

COMMUNICATIONS & AGENDA 7

ANNEXE 8

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR

Vous trouverez dans ce numéro de Zigzag des échos des rencontres de cet été à Caux. Dans ce contexte, j'avais envie de partager avec vous une expérience personnelle, très modeste certes, mais qui m'a ouvert le cœur et l'esprit à ce qu'on appelle parfois l'esprit de Caux.

Me voici à Caux dans le local du « housekeeping », venue de chez moi ce matin de juillet pour aider à faire des lits. Je suis désireuse d'accomplir une bonne journée de travail et prête à me mettre immédiatement à la tâche. Autour de la table, une demi-douzaine de personnes, d'âges et de pays très divers. La responsable fait les présentations, échange quelques propos avec les participants, prend calmement son temps. Intérieurement, je trépigne : ne perdons-nous pas notre temps ? Nous devrions déjà être au travail ! Puis elle propose un moment de silence, qui est suivi d'un ou deux partages. Et soudain, enfin, je comprends. Ces moments que nous venons de vivre sont importants, voire essentiels. Ces quelques instants d'échanges, de silence, ont tissé des liens entre nous, ont fait d'un groupe disparate une équipe prête à se mettre d'autant plus volontiers au travail ! Je me sens maintenant en communion avec les autres membres du groupe.

Et je me dis que là est ce qu'on appelle l'esprit de Caux, une manière de mettre les relations humaines au cœur de toutes nos actions, tout en cherchant constamment le lien avec cette source d'inspiration qui nous renouvelle sans cesse.

Bien à vous

Claire Martin-Fiaux

DEUX LECTEURS S'EXPRIMENT AU SUJET DE LA CONFIANCE

L'éditorial du dernier numéro de Zigzag sur la confiance a suscité des réactions chez deux de nos lecteurs.

Retrouver la confiance

Hélène Guisan, Lausanne:

C'est sur un bien vaste sujet que Zig Zag nous invite à nous pencher. Je ne peux que l'effleurer, car la confiance ou son absence scandent chaque pas de notre

vie, qu'il s'agisse de la confiance en soi, de la confiance en autrui ou de celle en Dieu.

Dans ces temps de crise soulignés par les médias, nous baignons dans un océan de pessimisme. Il semble que nous ne faisons plus

confiance ni à nous-mêmes, ni à notre prochain ni à ceux qui nous gouvernent, sans parler de Dieu. Que faire pour retrouver une confiance si nécessaire à la vie?

Et d'abord qu'est-ce que la confiance? Elle repose sur des ca-

pacités ou des qualités propres ou attribuées à des personnes ou des objets. Elle les évalue d'emblée avant de se donner. Ce toit est-il solide ou va-t-il me tomber sur la tête? Cet homme est-il honnête ou me ment-il? Et moi, que suis-je? Ai-je la force de m'engager dans telle ou telle entreprise?

Nous vivons une ère de défiance et de scepticisme généralisés, assaillis que nous sommes des récits de violences inouïes qui se perpètrent de près ou de loin, des mensonges et des scandales qui jalonnent la vie publique. Comment rétablir la confiance dans le monde où nous vivons?

Dans L'Évangile de Jean, chap.2, v.24 -25, il est dit de Jésus lui-même: «Jésus ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous. Il n'avait nul besoin qu'on l'éclaire sur personne car il savait lui-même ce qui était dans l'homme.»

Et pourtant il fit confiance à quelques pêcheurs incultes pour construire un monde nouveau. Il les forma à la foi tout en devant souvent leur dire: «Hommes de peu de foi». Il fallut sa résurrection et la réception du Saint Esprit pour les transformer en bâtisseurs de la chrétienté.

Pour retrouver la confiance en l'homme et sa destinée, il nous faut revenir aux sources de la foi, à l'existence du Dieu d'amour que nous a révélé le Christ ou nous efforcer de les découvrir.

Je récite souvent les prières de Charles de Foucauld (Mon Dieu, je m'abandonne en toi,) et de Dietrich Bonhoeffer (Tu fais servir toutes choses au bien de tes

enfants) Je sais que le premier est mort assassiné et le second pendu. Qu'est-ce que cela signifie? Leur confiance a-t-elle été trahie par Dieu lui-même? Nous nous heurtons là au mystère du mal comme à notre impossibilité d'appréhender les desseins de Dieu. Chacun doit revenir à son humble expérience personnelle. Pour ma part, celle d'avoir été dirigée dans les méandres de mon existence par une autre force que la mienne où le meilleur a été tiré du pire, de même que la résurrection jaillira de la mort. Et au lieu de me demander: «De quoi demain sera-t-il fait?», j'apprends à faire confiance et à dire: «Demain tu seras là.»

Eviter le burn-out

Marc-André Jaccottet., Lausanne

Je suis particulièrement touché par le rappel dans votre article de l'intervention du Prof. Balthasar Staehlin lors d'une rencontre médicale à Caux il y a bien une trentaine d'années (le Prof. Staehlin avait été invité à cette rencontre par Marc-André Jaccottet, ndlr). Il y avait été question entre autres de la « confiance originelle » (Urvertrauen, terme probablement créé par M. Staehlin!). Il expliquait comment cette confiance nous dirige, nous porte, nous console et nous protège de l'angoisse et de la déprime. Et son « traitement de base » (Basistherapie) comme M. Staehlin appelait sa méthode de méditation silencieuse accompagnée de prières répétées et de mouvements physiques réguliers (marche, course, vélo) m'a certainement permis d'éviter le burn-out et...peut-être donné un peu de cette confiance inspirée (Urvertrauen).

Je me suis parfois demandé si j'avais bien fait d'amener à Caux des intervenants « de l'extérieur ». L'article de Zigzag semble dire que ce n'était pas trop aberrant ! Merci d'avoir rappelé cet épisode dans votre journal.

J'aimerais aussi évoquer la confiance dans les relations entre amis. En tant qu'octogénaire, je peux confirmer qu'une amitié peut s'affermir, évoluer et s'améliorer même entre « vieux amis ». A l'âge de la retraite, certains contacts peuvent se renouer, s'intensifier. L'amitié gagne en profondeur. Elle existe, tout simplement, sans prétention ou arrière-pensée « idéologique ». Peut-être avons-nous fait l'expérience que « les temps changent et nous changeons simultanément ». Nous avons eu la chance, malgré l'âge, de tisser des relations amicales avec de nouvelles personnes. Mais il faut pour cela que la confiance réciproque soit de la partie.

Votre article se termine en évoquant différentes voies d'approche pour atteindre cette confiance fondamentale (psychologie, sociologie, etc.). Je salue cette ouverture et souscris à toute les voies que vous proposez. Permettez-moi d'y ajouter la voie de l'honnêteté, du partage sur les difficultés de l'existence (et pas seulement sur les succès). Et nous pouvons nous nourrir de la spiritualité véhiculée par nos traditions religieuses et, finalement, nous accueillir mutuellement avec tous nos défauts et nos qualités, en acceptant que nous sommes différents et que cette diversité est une richesse.

TROIS AUTRES CONTRIBUTIONS DE NOS LECTEURS

Libération continuelle

Claudine Rochat, Lausanne

J'étais un jour dans une pharmacie et voilà que la vendeuse me demande :

- Comment faites-vous pour être en si bonne forme à votre âge de 94 ans ?

- Eh bien, je ne bois pas, je ne fume pas, je ne prends pas de médicaments...

Elle me demande encore : Etes-vous mariée ?

- Non, je ne suis pas mariée.

La vendeuse de s'exclamer

- Ah, c'est pour ça !

Pour moi, l'essentiel n'est pas de vivre aussi longtemps que possible, mais comment je vis le temps que Dieu me donne.

Quand je pense à ma longue vie je remarque qu'elle a été balisée d'expériences de changement qui signifiaient presque toujours une libération de quelque chose ou de quelqu'un.

J'avais une tante très engagée dans le Réarmement moral, (aujourd'hui Initiatives et Changement I&C) assez autoritaire, qui croyait toujours avoir raison. J'étais jeune et peu sûre de moi. Elle était mon mentor, me conseillait, me dirigeait, ce qui m'évitait de prendre mes responsabilités.

Un jour je lui dis que je vais envoyer des roses à ma mère pour son anniversaire. Immédiatement elle me dit :

- Non, non, ne fais pas cela, elles arriveront toutes fanées.

Cette fois je tiens bon, j'envoie les roses. Le lendemain, téléphone de ma mère :

- Merci pour les roses, elles sont magnifiques, arrivées toutes fraîches.

Ah ! Mais alors ma tante n'a donc pas toujours raison ! De ce jour même, j'ai cessé d'être dépendante d'elle.

C'est un privilège, en vieillissant, de devenir de plus en plus libre de pressions, d'habitudes, de l'opinion des autres. De redevenir comme l'enfant qu'on était, de jouir de la vie, des amis, de la nature. Vivre en enfant de Dieu et en amie des gens. Pour moi, c'est le sens et le but de la vie.

Lettre de Berthoud

Anne-Katherine Fankhauser

Chers lectrices et lecteurs et de ZigZag,

Cela fait longtemps que je n'avais plus rien écrit pour ZigZag. Entre mes études de théologie et la tâche d'élever seule mes enfants, (qui ont grandi entre temps), ces dernières années ont été très remplies. Je me trouve maintenant devant une nouvelle étape de ma vie. En effet depuis le 1er août 2013 je suis pasteure à Burgdorf. Je partage mon temps entre la paroisse de Burgdorf (50%) et l'accompagnement spirituel dans l'hospice pour personnes âgées de Burgdorf (Alters und Pflegeheim?) (30%).

De plus, avec mes deux plus jeunes fils, Alexander, 19 ans et Samuel, 18 ans, je vais m'installer dans une belle cure entourée d'un magnifique jardin.

Oui, le chemin a parfois été difficile, mais je me suis toujours sentie guidée et accompagnée par l'esprit de Dieu, grâce auquel j'ai reçu la force et la persévérance pour poursuivre la route sur laquelle je m'étais engagée.

Le fil conducteur de ces dernières années a été pour moi d'apporter la parole de Dieu à mon prochain, (aux gens autour de moi), et ce n'est pas une tâche facile à une époque où pour beaucoup Dieu n'est plus une réalité. Et pourtant cela en vaut la peine. De mes études j'ai gardé un enseignement essentiel que j'aimerais partager avec vous. Le verset de Genèse 1 : 27 dit : « Et Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu et il le créa homme et femme. » Si l'on prend ce verset au sérieux, alors tous les hommes, qu'ils soient en bonne santé ou malades, faibles ou forts, beaux et riches ou pauvres et délaissés, les chrétiens et les incroyants, et même ceux qui ne sont pas sympathiques, tous sont à l'image de Dieu. Dieu est homme ET femme, pauvre ET riche, handicapé ET en bonne santé... Cette évidence m'oblige à garder les yeux ouverts pour accueillir sans cesse ce qu'il y a de divin chez tous ceux que je rencontre.

Mais assez prêché !

Si vous passez à Bugdorf, venez boire un café chez nous.

Cordialement

Anne-Katherine

Prière pour la paix en Syrie

Jacky Brandt, Bulle

Dernièrement sur la place St-Pierre à Rome, lors du rassemblement des fidèles avec la participation de représentants de communautés musulmanes d'Italie (une première !), le Pape François Ier a prié pour la paix en Syrie et pour tous les syriens victimes de cet horrible conflit. Le Pape a également invité les chrétiens du monde entier à entrer dans cette démarche.

La semaine suivante notre petit groupe interreligieux et interculturel de la Gruyère a saisi cet appel pour organiser un temps de recueillement en ville de Bulle. L'initiative n'engageait que des personnes de notre groupe. Une septantaine de croyants de diverses traditions religieuses ainsi que d'autres personnes ont répondu à l'appel. Un professeur juif a introduit ce moment par un texte de l'Ancien Testament; un cadre musulman a lu une Sourate tirée du Coran et une mère de famille

chrétienne a prié pour exprimer notre grand désarroi, notre impuissance et appeler à l'aide divine. Pour nous mettre en condition dans la paix du cœur, un jeune tibétain s'est mis à jouer un air de musique orientale. S'en est suivi le temps de prière et de silence intérieur d'une dizaine de minutes. Une nouvelle fois j'ai pu remarquer dans cet événement préparé collectivement et au pied levé qu'une force supérieure agit à sa manière, au-delà de toutes considérations !

ECHOS PERSONNELS DE L'ÉTÉ À CAUX

Dans les deux éditions de «Caux-Info» de juillet et août il y avait beaucoup de nouvelles sur les rencontres internationales de cet été. De plus, un rapport sur l'ensemble de cette saison va paraître prochainement. Voici quelques remarques et réflexions personnelles.

Semaine de préparation 20 au 27 juin

Igor Hula a écrit au nom de sa famille au sujet de la semaine «Vivre une expérience internationale». Il y a participé déjà plusieurs années avec sa femme et sa fille qui a maintenant 16 ans.

Nous avons eu beaucoup de plaisir à participer à cette semaine, grâce en particulier à la manière dont elle était organisée. Les réunions du matin et du soir nous ont permis de nous rencontrer, d'échanger des réflexions et des expériences, et ont donné aux nouveaux venus l'occasion de découvrir les principes fondamentaux d'Initiatives et Changement.

Guérir les mémoires 3 - 7 juillet

Margaret Simms, Irlande du Nord

Il y avait 30 nations représentées à cette rencontre, et j'étais contente d'avoir reçu, une liste avec les noms et les pays de tous les participants. Certains noms sont difficiles à mémoriser !

Semer et mettre en pratique l'esprit de Caux :

- se mettre à la pratique du silence
- transformer nos jugements en curiosité
- prendre soin de soi-même et des autres
- partager et apprendre dans toutes nos interactions
- aller jusqu'au bout de nos promesses
- servir et accepter d'être servi
- transformer nos manques en créativité.

Groupe de communauté

J'ai rejoint un groupe francophone dont les participants venaient surtout d'Afrique Centrale. Ce fut intéressant de côtoyer des gens dont les vies sont tellement différentes de la mienne.

Instantané de Caux

Un soir à souper j'étais assise seule à une table ronde quand un groupe de jeunes Indiens de Shillong (Nord Est de l'Inde) m'a rejointe. Nous avons eu une conversation très animée, qui a tourné entre autres autour des coutumes concernant les veillées funèbres dans nos pays respectifs. Et ce même soir je me suis retrouvée avec eux sur scène à profiter de leur compagnie dans un tout autre contexte. Ils étaient membres du chœur d'Adoha et

participaient au Caux Artists Programme. J'ai beaucoup aimé leurs chants et l'un des jeunes solistes était tout à fait remarquable.

Aux sources de l'inspiration 7 – 12 août

Maya Fiaux, Préverenges

J'ai beaucoup apprécié la rencontre "Sources de l'inspiration" car elle a donné beaucoup de poids à la vie en communauté. Lors de la session de bienvenue déjà, les groupes de discussions et de travail furent présentés et le soir même, nous fîmes en groupe le tour de la maison. Durant ces cinq jours d'événements partagés se créa un intense et efficace sentiment d'appartenance.

Sur le thème "Le Pouvoir du Silence", Andrew Stallybrass mena une interview avec Graham Turner au sujet de son livre "The power of silence"*¹, entretien accompagné d'exemples pratiques

tirés de sa vie. Voir des détails de cet interview dans l'annexe à la page 8.

Des mères et leurs enfants ont amené une participation créative: il s'agissait du thème "Graines de l'inspiration". Cinq enfants de 3 à 5 ans jouèrent le rôle de jeunes plants: d'abord, ils étaient couchés sur le sol et trois adultes essayèrent en vain, par des gestes énergiques et des manipulations, de les inciter à s'asseoir. Et ce n'est que lorsque les adultes se mirent à faire des gestes très doux, qui rappelaient l'arrosage des fleurs et des soins pleins d'amour, que les enfants se levèrent très lentement. C'est une pensée qui, maintenant, me suit dans mon quotidien: au lieu d'attendre avec impatience "des résultats immédiats", il vaut mieux, très souvent, cultiver avec soin les relations humaines qui m'ont été confiées.

Un après-midi, j'ai pris part à l'atelier "Labyrinthe". Ce fut un choix difficile, car il y avait plusieurs

autres offres attrayantes. Mais je n'ai pas regretté ma décision. Ce fut une expérience extraordinaire et très inspirante de parcourir, avec une douzaine d'autres participants, dans une méditation silencieuse, un chemin jusqu'au centre du labyrinthe et retour.

Elisabeth Tooms, engagée depuis bien des années avec Initiatives et Changement, avait donné vie à cette rencontre et beaucoup d'autres amis de Caux la soutinrent lors de sa réalisation. Et ils partagèrent la responsabilité de ces jours avec tout un nombre d'amis plus récents, qui apprécient, eux aussi, l'héritage des anciennes générations de Caux.

* "The power of silence, the riches that lie within" (Le pouvoir du silence, les richesses qui se trouvent à l'intérieur) de Graham Turner (seulement en anglais) Bloomsbury, Londres, 2012, CHF 25.-

RENCONTRES SURPRISES EN THURGOVIE

Marianne Fassbind, Hüttwilen

C'est une petite annonce parue dans Zig-Zag de mai-juin qui a attiré mon attention : une invitation à assister le 8 juin dernier à la première mondiale du film retraçant l'histoire de Ginn et de Letlapa. La projection avait lieu à Hörhausen, à une dizaine de kilomètres de chez moi et de plus cela tombait le jour de mon anniversaire !

Le film raconte le drame vécu par une femme, Ginn, dont la fille de 23 ans avait été tuée dans un

attentat durant les conflits nés de l'apartheid en Afrique du sud. Cet attentat avait été autorisé par Letlapa, commandant en chef d'un parti de combattants pour la paix.

Après de longues années de souffrances, Ginn et Letlapa s'étaient réconciliés et avaient créé ensemble la fondation Lyndi Fourier, dont ils s'engageaient maintenant à promouvoir les buts.

Des liens avec Initiatives et Changement (I&C)

Lorsque j'arrivai à l'atelier de ski Gubler où avait lieu la projec-



Ginn Fourie et Letlapa Mphahlele

tion, les bancs autour des tables étaient déjà bien occupés et Susi Gubler accueillait les participants. Une dame, déjà installée, m'a saluée d'un chaleureux sourire. Et ce n'est que lorsqu'elle s'est avancée pour présenter le film que j'ai compris que c'était Ginn Fourie, une des deux protagonistes du film. Elle a excusé l'absence de Letlapa Mphahlele, l'autre protagoniste, dont la présence avait été requise à un procès en Afrique du sud.

Tous deux s'étaient récemment engagés au Sud Soudan dans une formation pour animateurs de paix à laquelle participaient 200 personnes. C'est alors qu'une petite lampe s'est allumée dans ma tête quand je me suis souvenue d'avoir lu quelque chose sur ce programme dans les Informations d'I&C. D'autres lumières devaient encore s'allumer tout au long de cette soirée ! Vers la fin de ce film impressionnant une image montrait Ginn et Letlapa avec la salle de réunion de Caux en arrière-plan, et le film s'achevait avec le logo d'I&C.

Des contacts passionnants

Après la projection nous avons échangé nos impressions. Quelqu'un a fait remarquer que parmi nous se trouvaient des ressortissants de Palestine, de Tunisie, de l'Afghanistan, de l'Inde et du Pakistan.

Un Allemand d'origine juive mais né en Roumanie a partagé ses convictions. Je me suis aussi levée pour raconter que j'avais travaillé de nombreuses années à Caux, et dire combien j'étais surprise de tomber, tout près de chez

moi, sur des traces de ce qui se passait à Caux.

Un homme de nationalité afghane a déclaré que nous pourrions nous contenter de penser (à propos du film) : « Quelle femme remarquable ! ». Mais que nous pourrions aussi rentrer chez nous et faire un premier pas, comme d'aller rendre visite à un voisin malade. Pendant qu'il parlait j'ai réalisé que je l'avais déjà rencontré lors de ma visite à une exposition sur l'Islam dans un magasin de tapis de Frauenfeld.

J'ai aussi parlé avec le réalisateur du film, Imad Karam, un Palestinien de Gaza, et j'ai été ravie d'apprendre que par la suite le film serait montré à Caux.

Après avoir rempli mon assiette à un buffet copieux je me suis assise à côté d'un couple indien, Arun et Anjum Amirtham. Ils sont en Suisse depuis 30 ans et Anjum travaille comme industriel dans le canton de Schwyz. J'avais dans mon assiette des mets indiens, et cela m'a donné l'occasion de parler de mon travail dans la cuisine de Caux où j'avais appris à connaître et à aimer cette nourriture.

J'ai réussi à échanger quelques mots avec Susi Gubler et nous nous sommes promis de rester en contact.

De nouvelles perspectives

Cet anniversaire restera inoubliable ! Les années précédentes, j'avais parfois eu le sentiment, en ce qui concerne les idées de Caux, d'être très isolée. Cette soirée m'a apporté des moments

lumineux, et m'a permis de rencontrer des gens qui pensaient et agissaient dans l'esprit de Caux.

Les contacts avec les représentants de la Fondation Lindy Fourie continueront dans la région de Frauenfeld. Ginn et Letlapa seront en Suisse en septembre 2014. Du 26 au 30 septembre, l'Association Lyndi Fourie organise avec I&C une conférence en Afrique du Sud dont le thème sera « La liberté - notre responsabilité ». Tous deux travaillent déjà activement à sa préparation.

Vous trouverez d'autres renseignements sur la Fondation Lindy Fourie sur www.lyndifouriefoundation.ch

Le film « Beyond forgiving - A South African Story » est disponible en DVD avec des sous-titres français et allemands à la librairie de Caux, tél. 021 962 94 68 <cauxbooks@caux.ch>.

RÉFLEXION

le Hibou

Faites le bien, par petits bouts, là où vous êtes; car ce sont ces petits bouts de bien, une fois assemblés, qui transforment le monde.

Desmond Tutu

COMMUNICATIONS ET AGENDA

Hedi Cadegg-Dietrich est décédée le 12 septembre 2013 dans sa 97e année. Dans Zig-Zag de mars 2010 on pouvait lire des extraits d'un interview à la radio du couple d'Otto et Hedi à l'occasion de leur noces de platine (70 ans!) le 26 décembre 2009.

Anne-Katherine Fankhauser est pasteur à Berthoud depuis le 1er août de cette année. Sa nouvelle adresse:
Pfarrhaus, Einschlagweg 11, 3400 Berthoud, tél 031 951 22 35

En hiver 2013/2014 il n'y aura pas de rencontres internationales à Caux entre Noël et Nouvel An, car elles ont seulement lieu tous les deux ans.

Les «Amis de Caux» ont l'intention d'organiser des rencontres régionales et des présentations de films pendant les mois suivants.

- Mercredi 20 novembre de 17h - 18h30 Brigitt Altwegg invite à une telle rencontre au bureau de CAUX-Initiatives et Changement à Genève. <brigitt.altwegg@caux.ch>, 022 749 16 27.

- Bettina Trippen en prévoit une dans la région de Vevey-Montreux. en novembre <bettina.trippen@bluewin.ch>, 021 944 18 01.

D'autres dates ainsi que les thèmes seront communiqués aux Amis de Caux en deuxième partie d'octobre.

A présent il n'y a pas encore de dates pour de telles rencontres en Suisse allemande et italienne.

La prochaine assemblée générale des «Amis de Caux» aura lieu le 5 avril 2014. Veuillez réserver cette date dans vos agendas. Un programme intéressant est de nouveau en préparation pour cette journée. Le lieu sera communiqué dès que possible.

Dates et thèmes des rencontres internationales à Caux en 2014:

Explorer le facteur humain dans le changement global

18 juin dès 17 h – 26 juin 2014: Vivre une semaine de communauté en préparant les bâtiments à Caux

30 juin – 4 juillet 2014: Dialogue de Caux sur la terre et la sécurité

5 – 10 juillet 2014: Confiance et intégrité dans une économie mondialisée

12 – 17 juillet 2014: Gouvernance équitable

20 – 24 juillet 2014: Aux sources de l'inspiration

26 juillet – 1 août 2014: Les enfants, acteurs de changement de la société

3 – 8 août 2014: Apprendre à vivre dans un monde multiculturel

10 – 13 août 2014: Forum International des Artisans de la Paix

ANNEXE:

Interview d'A. Stallybrass avec Graham Turner

Prochain délai pour vos textes 30 novembre 2013

IMPRESSUM

Rédaction :

Maya Fiaux
Rue de Lausanne 15
1028 Prévèrènges
Tel. 021 803 48 51
maya_fiaux@bluewin.ch

Claire Martin
Ruelle des jardins 8
1166 Perroy
Tel. 021 825 10 39
clairemartin-fiaux@bluewin.ch

Design:

Sylviane Borel, Lausanne

Traductions et collaboration:

Jean Fiaux, Prévèrènges
Jacqueline Golay, Lausanne
Verena Gysin, Basel
Myrta Kobel, Lausanne
Jacqueline Piguet, Vevey
Yolanda Richard, Villeneuve
Véréna Roth, Lausanne
Bettina Trippen,
La Tour-de-Peilz

Cette page a paru dans la Caux-Info du mois d'août. Zig-Zag la reproduit au cas où vous ne l'auriez pas vue. <http://www.caux.iofc.org/fr/node/75144>

LE SILENCE EST D'OR



Andrew Stallybrass et Graham Turner:
(Photo: Laura Graafen)

Parler du silence, un paradoxe? Interviewé par le directeur de Caux-Expo, Andrew Stallybrass, Graham Turner, ancien journaliste ayant travaillé pour des journaux britanniques majeurs et pour la BBC, s'est exprimé au sujet du pouvoir du silence devant une audience captive. Cette session plénière, qui s'inscrit dans la rencontre «Aux sources de l'inspiration», s'est déroulée le 8 août. Elle était modérée par l'un des membres du groupe d'organisation, Tim John Firth.

«Les vrais amis nous disent la vérité mais avec amour», a expliqué Graham Turner. Même s'il aurait souhaité davantage d'amour dans une critique exprimée par un ami, c'est celle-ci qui a conduit Graham Turner à expérimenter le silence pour la première fois à l'âge de 24 ans. Pendant 15 minutes, il a réfléchi à ce qu'il avait fait dans sa vie, prenant conscience de choses dont il aurait dû s'excuser.

Avec les années, il s'est concentré sur sa carrière, oubliant cet épisode. Il s'est toutefois remis à réfléchir au sujet du silence, réalisant que la vie qu'il menait était en désaccord avec ses valeurs. Obéissant à une «voix intérieure», il a alors utilisé ses économies pour réparer des actes qu'il regrettait.

Plus tard, Graham Turner s'est attelé à l'écriture d'un livre, «Le pouvoir du silence», paru récemment. Ceci l'a amené à faire de nombreuses rencontres, que ce soit dans un monastère en Égypte – où, malgré la «nourriture affreuse», il retournerait sans hésiter – en prison, avec un homme qui avait tué un ami et dont les séances de méditation avaient changé la vie, ou dans le Colorado, avec un prêtre trappiste.

Comme Graham Turner l'a constaté, «de nombreuses personnes en Occident, craignent le silence ou le trouvent ennuyeux. Le silence intéresse cependant un nombre important d'entre nous: pour les musiciens, le silence est aussi important que les notes jouées.» C'est pourquoi il a encouragé l'assemblée à considérer le silence comme une ressource et à s'accorder des moments de paix et de réflexion – ce que Nicholas Foster, directeur des conférences qui a pris la parole au début de la session pour présenter Initiatives et Changement et ses valeurs, a décrit comme un moyen de prendre de meilleures décisions.

Naike Bochatay

“The power of silence, the riches that lie within” (Le pouvoir du silence, les richesses qui se trouvent à l'intérieur) de Graham Turner (seulement en anglais) Bloomsbury, Londres, 2012, CHF 25.-